




US IMAGES
UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE

EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EN PLEIN AIR

4^e
EDITION

DU 17 AVRIL AU 20 JUIN 2021

RELATIONS PRESSE

Nathalie **DRAN**
06 99 41 52 49
nathalie.dran@wanadoo.fr

COORDINATION GÉNÉRALE

Delphine **ROCHELLE**
Responsable Action Culturelle et Sportive
Communauté d'Agglomération Creil Sud Oise
Tél. : 03 44 64 75 82
d.rochelle@creilsudoise.fr
www.creilsudoise.fr

PROGRAMMATION

Diaphane
pôle photographique
en Hauts-de-France
Tél. : 09 83 56 34 41
www.diaphane.org

USIMAGES 2021

DU 17 AVRIL AU 20 JUIN 2021

Du 17 avril au 20 juin 2021 se déroule la 4^{ème} édition d'Usimages, biennale de la photographie du patrimoine industriel organisée par l'Agglomération Creil Sud Oise (ACSO), programmée et mise en œuvre par Diaphane, pôle photographique en Hauts-de-France.

Ce printemps, 13 expositions sont présentées en plein air dans les communes et invitent ainsi les habitants à une déambulation photographique à la découverte du territoire.

Cette biennale est un temps fort qui met en valeur la photographie industrielle contemporaine et revisite des fonds photographiques issus de diverses collections, avec la volonté de questionner le regard des photographes sur le monde du travail et sa représentation.

Fil rouge de cette édition, la thématique « Santé et sécurité au travail » est apparue comme une évidence dans cette période impactée par la crise sanitaire.

Elle se décline à travers les photographies issues du **fonds photographique de l'Institut national de recherche et de sécurité pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles (INRS)**, qui accompagne depuis 1947 les entreprises du régime général de la Sécurité sociale dans la prévention des risques au travail. En se plongeant dans ces images, on découvre l'évolution des conditions de travail issues de décennies d'automatisation. Des métiers disparaissent et l'iconographie nous présente ces bouleversements. En pénétrant dans les entreprises, les photographes ont réalisé des images à destination de la prévention, qui ont gagné au fil du temps en valeur historique et documentaire.

Les photographies industrielles d'**Émeric FEHER** (1904-1966), conservées au Pôle images du Centre des monuments nationaux, révèlent une certaine approche commerciale des années 50 et 60. À travers des reportages très complets, suivis sur plusieurs années, le photographe était très attentif à la construction de son récit, qui se doit de documenter l'ensemble des processus de production des entreprises commanditaires. On note chez FEHER une réelle attention à la mise en scène des corps en situation de travail. Les attitudes parfois stéréotypées répondent aux attentes d'une société en pleine reconstruction, où l'apologie de la modernité passe par ce type d'iconographie.

De l'autre côté de l'Atlantique, un partenariat avec le Musée McCORD, musée d'histoire sociale de Montréal, permet de présenter les archives photographiques réalisées par plusieurs studios de photographes professionnels au début du XX^e siècle. L'exposition « **Montréal au travail** » offre un panorama des différents métiers implantés dans le quartier Ville-Marie de la métropole québécoise.

Le fonds de la société **Créations artistiques Heurtier**, conservé au Musée de Bretagne, est significatif d'une production d'images industrielles à destination commerciale. Réalisées par des opérateurs salariés, les photographies faites à la chambre moyen format sont d'une très grande qualité et magnifient l'objectivation des sujets photographiés.

Les images semblent habitées de chuchotements et de bruitages étranges, et la présence des salariés mis en scène dans ces architectures des années 70, évoque les univers aseptisés et anonymes que traverse Monsieur Hulot dans le film « Playtime » de Jacques Tati.

L'exposition collective « Au bureau », rassemble les photographies contemporaines de **Julien BENARD**, **Laurent GÉLISE**, **Yannick LABROUSSE**, et les images d'**Émeric FEHER** et du **Fonds Bernard HEURTIER**. Cette traversée d'un siècle d'espaces de travail nous éclaire sur les relations hiérarchiques induites par ces lieux où s'exercent la conception, la gestion et l'administration de multiples projets.

La biennale reste ouverte sur le monde et sur les conditions de travail.

Ioana CÎRLIG, dans sa série « Post Industrial Stories / The Last Shift » dépeint la classe ouvrière roumaine à la dérive dans un bassin houiller en mutation. Ces images ne sont pas sans nous rappeler le sort du bassin minier du Nord et de son secteur industriel.

Dans le cadre des partenariats internationaux, **Kaunas Photo festival (Lituanie)** présente la série « LDPE, Polyéthylène à basse densité » d'**Eugenijus BARZDŽIUS** réalisée dans une des plus grandes usines de retraitement des déchets plastiques de Lituanie. Il y photographie les lieux et les outils de production qu'il associe à des portraits d'ouvriers mis en scène et habillés de plastique.

Le **festival Photolux (Italie)** propose « Contingency Plans » (Plans d'urgence) du photographe **Mattia BALSAMINI**. Une plongée dans ces entreprises italiennes, qui au lendemain du confinement, ont bouleversé leur organisation et se sont réinventées pour faire face à la pandémie de la Covid-19.

Dans cette période qui nous pousse à repenser l'organisation du travail, et aussi notre manière de consommer, le projet collectif « On n'est pas des robots. Ouvrières et ouvriers de la logistique » de **Cécile CUNY**, **Nathalie MOHADJER** et **Hortense SOICHET** nous invite à découvrir les conditions de travail et de vie des manutentionnaires de la logistique.

Enfin, chaque édition d'Usimages est l'occasion de perpétuer les résidences dans les entreprises de l'Agglomération Creil Sud Oise, afin de contribuer à la construction d'une mémoire des activités du territoire.

Cette année, deux jeunes photographes, **Morgane DELFOSSE** et **Lucas CASTEL**, tous deux issus de l'école du Septentecinq de Bruxelles, auront une carte blanche dans les quatre entreprises ayant accepté de participer à cette aventure.



À PROPOS DE LA **COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION CREIL SUD OISE**

Le territoire de l'Agglomération Creil Sud Oise (ACSO), à la fois urbain et rural, compte 86 000 habitants sur 11 communes.

Les 51 élus et les 140 collaborateurs de l'ACSO s'attachent à aménager, développer et dynamiser l'intercommunalité : développement économique et emploi, politique de la ville et aménagement du cadre de vie, politiques de mobilité, collecte des déchets, protection des ressources naturelles et promotion du tri, gestion de l'eau et de l'assainissement.

Le soutien aux activités culturelles, sportives et de loisirs constitue l'un des piliers principaux des politiques déployées sur le territoire. Cet axe s'inscrit dans le Projet de Territoire élaboré en 2017 par les élus de l'intercommunalité en concertation avec les habitants du territoire. L'Agglomération Creil Sud Oise entend favoriser la fréquentation des lieux culturels, sportifs et de loisirs. Cette volonté se traduit notamment par la mise en place du Pass Agglo, accessible à tous les habitants du territoire, qui permet de bénéficier gratuitement de tarifs préférentiels dans de nombreux équipements de l'agglomération.

Cette démarche s'accompagne également d'un travail sur les offres de desserte de ces équipements favorisant ainsi la mobilité et l'accès à la culture, aux loisirs et aux sports des habitants. De plus, elle déploie le dispositif de Contrat Local d'Enseignement Artistique et culturel (CLEA), permettant ainsi à la jeunesse du territoire de se constituer un parcours d'éducation artistique et culturel cohérent. Elle soutient également les associations sportives et culturelles en subventionnant leurs projets, pour une enveloppe annuelle totale de 50 000 €.

L'Agglomération Creil Sud Oise entend promouvoir et impulser une dynamique culturelle sur le territoire en organisant, accueillant et soutenant des événements culturels. Depuis 2015, une biennale de la photographie est ainsi organisée. Elle est accessible à tous et se déploie en plein air et dans des lieux culturels répartis sur le territoire.

Pour la Communauté d'Agglomération Creil Sud Oise, le bien vivre ensemble passe par l'accès de tous à une offre diversifiée d'activités culturelles, sportives et de loisirs, vecteur de cohésion sociale et territoriale.

LES **TEMPS FORTS**

Vernissage : SAMEDI 17 AVRIL 2021 DE 10H À 17H

Départ de la Maison du Projet en gare de Creil
Visite itinérante en bus des expositions

Sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire

UN CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES AVEC WIPPLAY

Dans le cadre d'Usimages, un concours de photographies en ligne avec Wipplay est proposé sur le thème :

**MON ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL
20 fois sur le métier, remettez votre image.**

Le concours est ouvert du 6 janvier au 27 février 2021.

Cette thématique vise à mettre en lumière tous les secteurs : primaire, secondaire et tertiaire (sur la chaîne de travail à l'usine, sur un chalutier en pleine mer, sur un pc en open-space...).

Chaque photographe est invité à déposer ses photos sur le site Wipplay avant le 27 février 2021 : https://www.wipplay.com/fr_FR/

Les images lauréates seront exposées à l'occasion du festival Usimages du 17 avril au 20 juin 2021.



LES EXPOSITIONS

TOUTES LES EXPOSITIONS SONT OUVERTES AU PUBLIC GRATUITEMENT

PAGES
8-9

Eugenijus **BARZDŽIUS**
LDPE - Polyéthylène à basse densité
Carte blanche au Kaunas Photo festival (Lituanie)



PAGES
10-11



Mattia **BALSAMINI**
Contingency Plans
Exposition soutenue dans le cadre du projet covid19visualproject.org
et produite grâce à la bourse d'études Cortona Visual Narratives.
Carte blanche au festival Photolux (Italie)

PAGES
12-13

Cécile **CUNY**, Nathalie **MOHADJER**, Hortense **SOICHET**
On n'est pas des robots
Ouvrières et ouvriers de la logistique



PAGES
14-15

Ioana **CÎRLIG**
Post Industrial Stories
The Last Shift



PAGES
16-17

Julien **BENARD**, Émeric **FEHER**, Laurent **GÉLISE**,
Yannick **LABROUSSE**
Au bureau



PAGES
18-19



Lars **TUNBJÖRK**
Office

PAGES
20-21

Institut national de recherche et de sécurité (INRS)
Sécurité, l'affaire de tous



PAGES
22-23



Émeric **FEHER**
Reportages industriels
en partenariat avec le Centre des monuments nationaux

PAGES
24-25



La société Créations artistiques **HEURTIER**
(1961-1978)
en partenariat avec le Musée de Bretagne

PAGES
26-27

Montréal au travail
en partenariat avec le Musée McCORD à Montréal



PAGES
28-29

Carte blanche à Lucas **CASTEL** et à Morgane **DELFOSE**
dans des entreprises de l'Agglomération Creil Sud Oise



Eugenijus **BARZDŽIUS**

LDPE - Polyéthylène à basse densité

DU **17 AVRIL** AU **20 JUIN 2021** | MONTATAIRE

Carte blanche au Kaunas Photo festival (Lituanie)



Les hommes sont de plus en plus conscients des déchets plastiques qu'ils génèrent. Les quantités accumulées constituent la matière première de nouveaux produits, mais entre les deux, il existe des processus de recyclage qui sont autant de filières à exploiter.

À Vilnius, en Lituanie, se trouve l'une des plus grandes usines de recyclage de plastique de l'Union européenne, avec plus de 50 ans d'histoire de production. L'installation témoigne du passé soviétique avec quelques travailleurs présents depuis le tout début.

Avec l'indépendance du pays, le site a changé de propriétaire et la production a été optimisée. Cependant, les conditions de travail demeurent bruyantes, malodorantes et poussiéreuses, tant pour les anciennes machines que pour les nouvelles.

Le besoin constant d'une main-d'œuvre à flux tendu attire des personnes d'horizons très différents : des marginaux aux cadres supérieurs en reconversion, qui se sont lancés dans le secteur du recyclage.

Les bas salaires et les conditions de travail difficiles dans les chaînes de production créent également des opportunités d'emploi pour une main-d'œuvre ukrainienne bon marché, avec des ouvriers recrutés pour une période de trois mois, espérant prolonger leur permis de travail.

L'hyperconsommation génère de grandes quantités de déchets plastiques. Cependant, pour faire fonctionner l'usine 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, il est nécessaire d'en importer d'autres pays. Et la majorité des produits recyclés sont quant à eux revendus dans les pays de l'Union européenne et au-delà.

Pour réaliser ce reportage sur les processus de recyclage, Eugenijus Barzdžius a utilisé des « déchets » photographiques - un film périmé à vitesse lente, recyclé pour une nouvelle vie.

Eugenijus **BARZDŽIUS** (1979, Šiauliai / Lituanie) est diplômé des universités de Londres et de Newport.

www.eugenijusb.com



Mattia **BALSAMINI**
Contingency Plans
DU 17 AVRIL AU 20 JUIN 2021 | ROUSSELOY

Carte blanche au festival Photolux (Italie) 

Cette exposition est soutenue dans le cadre du projet covid19visualproject.org et produite grâce à la bourse d'études Cortona Visual Narratives.



Tandis que l'Italie mettait à l'arrêt « toute activité de production non essentielle à l'exception des chaînes d'approvisionnement essentielles » le 22 mars 2020, de nombreuses entreprises ont réagi avec débrouillardise et esprit de solidarité, se rendant disponibles pour se réinventer et soutenir l'effort commun.

Mattia **BALSAMINI** est allé à la rencontre de ces entreprises, qui, à travers l'Italie, ont rapidement converti ou adapté leurs lignes de production pour répondre à l'épidémie de Covid-19.

« Contingency Plans » (Plans d'urgence) est un reportage photographique soutenu par covid19visualproject.org, une archive permanente de la pandémie de coronavirus et de son impact sur la vie des populations dans le monde entier.

Documentant la réalité du « Made in Italy » au temps de la Covid-19, Mattia Balsamini nous ouvre les portes de ces entreprises - grandes firmes (y compris Prada et Bulgari) et petits laboratoires - qui ont bouleversé leurs organisations pour faire face à l'urgence, et qui ont su reconvertir leurs process de fabrication grâce à la collaboration inédite d'ingénieurs civils et militaires.

Il témoigne également de l'engagement de nombreux bénévoles qui ont accepté le risque de faire vivre des usines fermées pour créer des gels désinfectants, des masques, des visières de protection, des bouteilles d'oxygène et des respirateurs.

Ce sont autant d'histoires d'un pays durement éprouvé par la pandémie, qui n'a cessé de produire pour faire face.

Mattia **BALSAMINI** (1987, Pordenone / Italie) est diplômé du Brooks Institute of Photography (Californie). Il vit et travaille en Italie et enseigne à l'Université IUAV de Venise. Il est représenté par l'agence Contrasto.
<http://mattibalsamini.com>



Cécile CUNY, Nathalie **MOHADJER**, Hortense **SOICHET**
On n'est pas des robots. Ouvrières et ouvriers de la logistique
DU **17 AVRIL** AU **20 JUIN 2021** | **MAYSEL**

Cette exposition est coproduite par la Maison de la photographie Robert Doisneau, le laboratoire d'urbanisme de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée et le GRAPh-CMi (Groupe de recherche et d'animation photographique - Centre méditerranéen de l'image) de Carcassonne.



En haut, de gauche à droite : Hortense SOICHET, Nathalie MOHADJER
En bas : Cécile CUNY

La logistique consiste à organiser l'entreposage et le transport des matières premières - des composants pour l'industrie et des marchandises - depuis leurs lieux de fabrication jusqu'à leurs lieux de consommation. L'image du « flux tendu » et les promesses de sa digitalisation présentent cette activité comme un écoulement continu et auto-régulé de marchandises.

Or les entrepôts constituent des points de passages obligés pour pouvoir contrôler, stocker, dégroupier, préparer et réexpédier les marchandises vers leur destination finale.

Ces tâches sont effectuées par des agents de tri, caristes, agents d'expédition, agents de réception, manutentionnaires, magasiniers ou pickers. Ces métiers représentent 13 % des emplois ouvriers en France, 17 % en Allemagne.

Des années 1970 aux années 1990, les implantations de zones logistiques ont majoritairement lieu au sein de zones industrielles préexistantes. Les terrains, acquis et réhabilités par des sociétés d'aménagement publiques, sont disponibles pour tout type d'implantation d'entreprises. Le rôle des autorités municipales se limite à la signature des permis de construire.

Durant les années 1990, émerge un marché immobilier dominé par de grandes firmes internationales (Prologis, Global Logistic Properties, Goodman, Segro) qui développent et gèrent des zones logistiques composées de plusieurs entrepôts. Zones totalement privées et closes, dont ils sont les seuls responsables : de la construction des bâtiments à leur aménagement, en passant par la gestion quotidienne. C'est précisément sur ces nouveaux lieux du travail ouvrier et sur les mondes sociaux qui se déploient à partir d'eux que porte l'enquête présentée dans cette exposition.

Ce travail photographique a été réalisé en collaboration avec les chercheurs Clément Barbier, David Gaborieau, Gwendal Simon et Nicolas Raimbault.

Cécile **CUNY** (1979) est diplômée de l'École nationale supérieure Louis-Lumière et docteure en sociologie de l'Université Paris 8 et de l'Université Humboldt de Berlin. Elle est enseignante chercheuse à l'École d'Urbanisme de Paris (Université Paris-Est).

cecilecuny.wordpress.com

Nathalie **MOHADJER** (1979, Allemagne) a étudié l'Histoire de l'art à la Kassel Universität, la communication visuelle et la photographie à la Bauhaus-Universität de Weimar et au London College of Communication à Londres.

www.nathaliemohadjer.com

Hortense **SOICHET** (1982) est photographe et docteure en esthétique.

Elle est enseignante chercheuse au département Arts plastiques de l'Université Paris 8.

www.hortensesoichet.com

Ioana **CÎRLIG**

Post Industrial Stories / The Last Shift

DU **17 AVRIL** AU **20 JUIN 2021** | **THIVERNY**



Post Industrial Stories



The Last Shift

« Post Industrial Stories » est un projet documentaire à long terme explorant les effets de la désindustrialisation sur les petites villes minières de Roumanie. Le projet vise à capturer l'atmosphère et la vie quotidienne de l'intérieur de ses communautés mono-industrielles.

Ces espaces, prospères sous le communisme, ont été dramatiquement affectés par la transition capitaliste.

La série dépeint la classe ouvrière, héroïne des temps anciens, mais aujourd'hui sans emploi, à la dérive.

La série « The Last Shift » dresse le portrait de ces travailleurs de la mine de charbon Petrita juste avant sa fermeture. Symbole de l'extraction du charbon en Roumanie, la mine a tiré sa révérence en octobre 2015, mettant fin à une histoire longue de 156 ans.

Ioana **CÎRLIG** (1987, Roumanie) étudie le cinéma et travaille en tant que photojournaliste avant de se dédier à ses projets personnels.

Elle s'intéresse aux relations entre les êtres humains et leur environnement, ainsi qu'aux particularités de l'espace roumain. Elle est cofondatrice du Centre roumain pour l'image documentaire.

www.ioanacirlig.ro



Julien **BENARD**, Émeric **FEHER**, Laurent **GÉLISE**,
Yannick **LABROUSSE**

Au bureau

DU **17 AVRIL** AU **20 JUIN 2021** | SAINT-MAXIMIN



En haut, de gauche à droite : Julien BENARD, Émeric FEHER,
En bas, de gauche à droite : Laurent GÉLISE, Yannick LABROUSSE

La première période de confinement a provoqué un bouleversement dans l'organisation du travail, en obligeant du jour au lendemain de nombreux salariés à transporter leur lieu de travail dans leur habitation personnelle. Le télétravail, qui était resté un concept, devenait alors l'une des problématiques essentielles des Français, reléguant les espaces du bureau à de l'histoire ancienne.

Comme le souligne Pascal Dibie dans son ouvrage « Ethnologie du bureau : Brève histoire d'une humanité assise », le bureau a toujours été une forme d'organisation du pouvoir dans la société :

« C'est caractéristique de la nature du management français, pour des raisons historiques liées à la confrontation très marquée entre patronat et syndicats pendant les Trente Glorieuses. Ce rapport de force permanent a engendré l'idée selon laquelle les salariés devaient être sous emprise. Et la meilleure façon de les contrôler est de les avoir à l'œil, en présentiel, grâce à une hiérarchie intermédiaire de proximité. La tradition sociale est différente en Grande-Bretagne ou en Allemagne, avec un rapport de confiance plus important entre employeurs et salariés. Le télétravail pouvait être vu comme un relâchement de ce contrôle, si prisé en France. »

Cette exposition rassemble les travaux de cinq photographes qui documentent ces espaces de travail que sont les bureaux. D'abord organisés sous une forme hiérarchique où se jouent des enjeux de pouvoir, ces grands espaces sont nécessaires pour le déploiement des machines administratives. Avec la miniaturisation de l'informatique, on voit s'opérer une mutation et une disparition de l'anonymat, au profit de lieux personnalisés et habités par les salariés. Le bureau devient un espace de représentation décoré d'objets et d'effets personnels. Les salariés incarnent l'entreprise par l'ensemble de ces signes, ils interagissent entre eux dans des gestuelles codifiées universelles tout en passant une grande partie de leur vie assis à leur bureau.

Julien **BÉNARD** (1975, Paris) est diplômé à l'Institut national de l'audiovisuel en 2009 et membre du Studio Hans Lucas depuis 2015. Il présente la série « La photocopieuse ». www.julienbenard.com

Émeric **FEHER** (1904, Bečej / Serbie - 1966, Paris), photographe humaniste, a documenté le monde du travail entre 1932 et 1965.

Laurent **GÉLISE** (1980, Chênée / Belgique) est diplômé de l'École supérieure des Beaux Arts Saint-Luc à Liège. Il présente la série « CPAS », un « instantané » de l'activité administrative du siège central des Centres publics d'action sociale de Liège. www.laurentgelise.com

Yannick **LABROUSSE** (1978, Paris) a été formé à l'ETPA. Il est membre fondateur du collectif TempsMachine. Il présente « Le temps du travail », qui témoigne de l'activité des collaborateurs, salariés et personnel de l'ombre qui agissent au quotidien sur le terrain du logement social. www.yannicklabrousse.com

Lars **TUNBJÖRK**

Office

DU 17 AVRIL AU 20 JUIN 2021 | SAINT-VAAST-LÈS-MELLO

Lars Tunbjörk est représenté par la galerie VU'. **VU'** la galerie



Qu'il dresse un portrait acide de la Suède, qu'il s'attache à l'univers cauchemardesque des bureaux ou à l'uniformité désolante des zones pavillonnaires pétries de goût petit-bourgeois, qu'il pointe la situation de ceux qui ont été marginalisés dans un pays pourtant vanté pour son système de protection sociale ou qu'il explore l'étrangeté d'une ville proche du cercle polaire, Lars **TUNBJÖRK** a totalement oublié le noir et blanc de ses débuts.

Toute son énergie s'est portée sur l'exploration de la couleur, qu'il traite avec une connaissance profonde des recherches des grands Américains des années soixante-dix. C'est là son point de départ pour un questionnement du monde, série d'interrogations bien plus que constat, qu'il développe sans pessimisme mais avec une indéniable affliction, qu'il soigne par un humour souvent ravageur. Au fil du temps, le propos s'est radicalisé, épuré, est devenu de moins en moins anecdotique, pour aboutir à des séries dans lesquelles il ne représente plus les personnages mais impose les traces, souvent absurdes, de leur présence et de leurs actes.

La série « Office » présente des bureaux à New York, Tokyo, Stockholm, lieux d'une vie que les gens perdent en la gagnant. Véritables cauchemars faits de câbles électriques, cafétérias déprimantes, faux espaces, rangements absurdes, ils deviennent sous l'œil de Lars Tunbjörk l'appel à la rébellion pour un « droit à la paresse ».

Cette série, en écho à « Home », constitue, sans agressivité évidente, la critique la plus implacable de notre système. C'est une œuvre éminemment politique.

« Office » a été publié aux éditions Journal en 2002.

Lars **TUNBJÖRK** (1956, Borås / Suède - 2015, Stockholm) s'est rapidement imposé, alors qu'il n'avait pas de formation professionnelle, comme l'un des plus importants jeunes photographes de la presse suédoise. Il a développé une nouvelle écriture photographique, appréhendant ce que l'on ne remarque pas au premier abord, ce qui se cache sous la surface de la banalité, avec un regard nouveau et laisse derrière lui l'expression suédoise de « Tunbjörkare » ou « Tunbjörkland », qui qualifie une image ou un lieu reflétant une vision critique du quotidien.

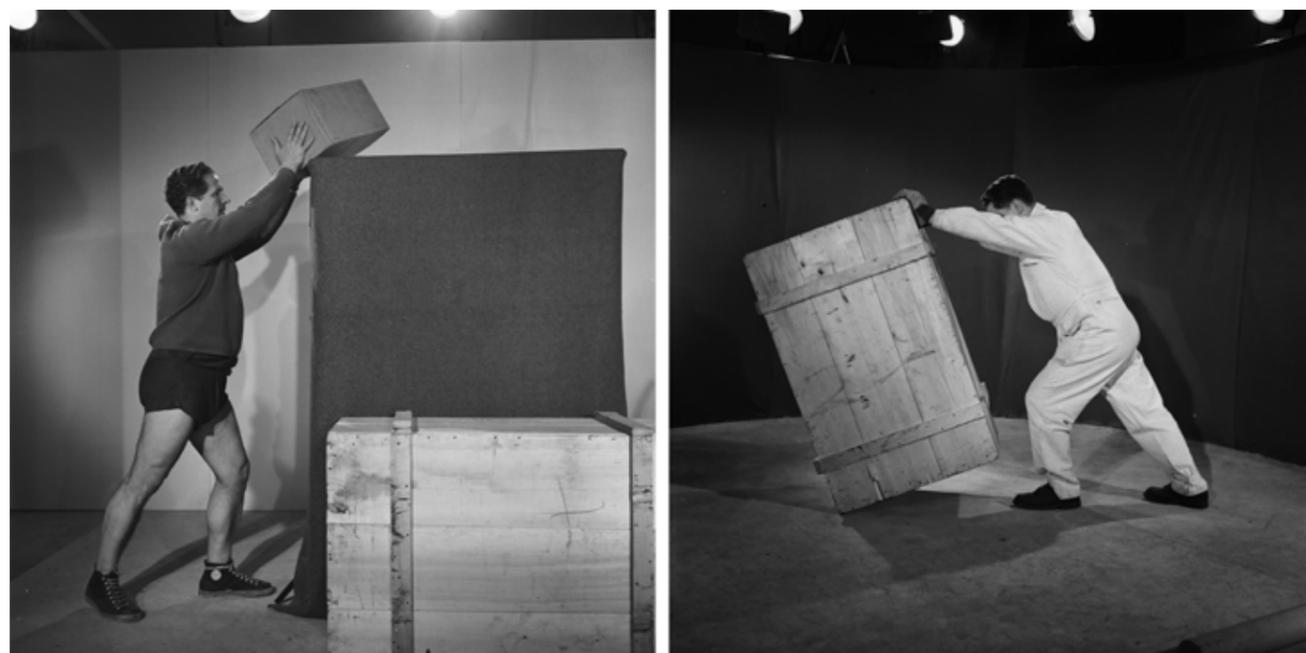
Il est exposé dans le monde entier, ses œuvres font partie des collections de grands musées, comme le Museum of Modern Art de New York et celui de Stockholm, le Centre Pompidou et la Maison européenne de la Photographie de Paris, le Museet for Fotokunst au Danemark ou le Fotomuseet en Norvège.

INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE ET DE SÉCURITÉ

Sécurité, l'affaire de tous

DU 17 AVRIL AU 20 JUIN 2021 | VILLERS-SAINT-PAUL

Cette exposition est présentée en partenariat avec l'INRS.



Cette exposition propose un parcours à travers le fonds photographique de l'**INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE ET DE SÉCURITÉ** pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles (INRS), en s'attachant à la figuration des gestes du travail. En entrant dans les entreprises par le prisme de la santé et sécurité au travail, nous découvrons les conditions de travail des salariés et leur environnement professionnel, qui ont évolués et même disparus au fil du temps. Notre perception de ces images initialement descriptives en est modifiée et donne à ces représentations du travail une véritable valeur historique.

Dès la création de l'Institut national de sécurité - INS - en 1947 (qui deviendra l'Institut national de recherche et de sécurité - INRS - en 1968), la photographie est présente dans les différents documents de l'Institut et en particulier dans la revue *Travail & Sécurité*, revue mensuelle, destinée aux acteurs de la prévention dans les entreprises.

Le rôle de la photographie a cependant évolué. Ainsi, au tout début, la photographie montrait la réalité du travail dans les entreprises, les bonnes pratiques ou les situations dangereuses, en réalisant des mises en scène sur le terrain ou en studio. Au fil des années, les photographes se sont concentrés sur le reportage, au sein même des entreprises, afin de rester au plus près du monde du travail dans toute sa diversité.

Avec une production étendue sur plus de 70 ans, l'INRS possède un fonds photographique patrimonial de 70 000 images qui reflète l'évolution du monde du travail.

Au sein du dispositif français de prévention des risques professionnels, l'**INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE ET DE SÉCURITÉ** (INRS) agit au profit des 18 millions de salariés et 2 millions d'entreprises relevant du régime général.

Face aux évolutions du monde du travail, l'Institut apporte ses compétences et son savoir-faire avec pour objectifs de préserver la santé et la sécurité de l'Homme au travail. Dans ce cadre, il développe un ensemble de méthodes et d'outils qu'il met à la disposition des acteurs de la prévention en entreprise. Créé en 1947 sous l'égide de la Cnam, l'INRS est une association loi 1901, administrée par un Conseil paritaire (employeurs et salariés) qui compte aujourd'hui 580 collaborateurs répartis sur deux sites, à Paris et en Lorraine.

www.inrs.fr - Notre métier, rendre le vôtre plus sûr

Émeric **FEHER**
Reportages industriels
DU 17 AVRIL AU 20 JUIN 2021 | SAINT-LEU-D'ESSERENT

Cette exposition est présentée en partenariat avec le Centre des monuments nationaux.



Usine de papeterie et cartonnerie La Rochette - CENPA © Émeric Feher / Centre des monuments nationaux

Émeric **FEHER** (1904 Bečej / Serbie - 1966 Paris), photographe d'origine hongroise, arrive en France en 1926. Après un passage ouvrier chez Peugeot puis Citroën, il intègre en 1933 le studio du photographe René Zuber en qualité d'opérateur. Un an plus tard, il rejoint le groupe Alliance Photo fondé par René Zuber et Maria Eisner, l'une des premières agences gérées par des photographes indépendants et réunissant de jeunes photographes. La variété des sujets, des sentiments qui s'expriment dans ce collectif, ainsi que le mode opératoire, en font un photographe humaniste. En 1937, il participe à la célèbre exposition du centenaire de la photographie « Photography 1839-1937 » au Musée d'Art Moderne de New York.

Engagé volontaire le 16 septembre 1939, naturalisé français, il passe en zone libre et travaille dans différents studios dans la région de Nice. Après la guerre, il travaille à son compte et compte parmi ses principaux clients le Commissariat général au Tourisme, la SNCF, des industriels, publicitaires et couturiers, la presse, l'édition...

Il meurt en 1966, d'une crise cardiaque.

L'exposition présente une sélection de photographies emblématiques issues de différentes commandes réalisées par Émeric Feher, comme les usines de papeterie La Rochette, l'usine Platon fabriquant des disques vinyles, ou les Chantiers de l'Atlantique. Le format carré, l'esthétique du noir et blanc et des lumières artificielles parfaitement maîtrisées, transportent le spectateur dans un sentiment de nostalgie.

Bibliographie

Catalogue de l'exposition « Émeric Feher photographe, 1904-1966.

Les travaux et les jours », par Pierre Borhan Paris, CNMHS, 1984

« La Corse d'Émeric Feher : 1935, 1939, 1965 », Cahier d'anthropologie, Musée de la Corse, 1995

Catalogue de l'exposition « Voici Paris. Modernités photographiques, 1920-1950 », Paris, éditions du Centre Pompidou, 2012

« Émeric Feher. À la vie, à l'image » Françoise Paviot, Paris, éditions du Patrimoine, 2015

Collections

Centre des monuments nationaux

Constitué de près de 20 000 clichés noir et blanc, le fonds Feher a été acquis par la CNMHS en 1982 ; il est conservé au Pôle images (Département des ressources scientifiques) du Centre des monuments nationaux.

www.regards.monuments-nationaux.fr

Musée national d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou

(ancienne collection Bouqueret)

La société Créations artistiques **HEURTIER**
(1961-1978)

DU **17 AVRIL** AU **20 JUIN 2021** | **NOGENT-SUR-OISE**

Cette exposition est présentée en partenariat avec le Musée de Bretagne.  Musée de Bretagne
lesChampsLibres

La sélection de photographies présentées privilégie un regard autour de l'univers très fonctionnaliste des bureaux des années 1970, qui lie la présence humaine à l'architecture de ces espaces comme une ode à la modernité.



Créations artistiques Heurtier, Société d'assurances MAAF, bureaux semi-cloisonnés, Rennes, juin 1972

Bernard **HEURTIER** (1930-2019), comptable de profession, passionné de photographie et d'aviation, fonde en 1961 la société Créations artistiques Heurtier, dont le laboratoire se trouve à Rennes, rue Saint-Hélier. Cette société a pour objet « la photographie industrielle, aérienne, décorative et publicitaire en noir et en couleur ».

Pendant les premières années, il se consacre uniquement à la photographie industrielle. Les travaux sont réalisés sur commande. La Bretagne traverse dans les années 1960-1970 une période de grande mutation économique. Le territoire se couvre de gros chantiers industriels (barrage de la Rance, hôpitaux, lycées, usine Citroën, grandes surfaces, piscines...) et l'entreprise sillonne toute la région et témoigne de ce bouleversement.

La société a employé jusqu'à 6 photographes, dénommés sur leur contrat de travail « opérateur-tireur de photos industrielles », certains sont spécialisés dans les vues aériennes. La majorité des images produites étaient réalisées grâce à des chambres grand format 13x18 cm, maniées avec rigueur par les photographes de l'entreprise.

Après avoir passé son brevet de pilote, Bernard Heurtier fait l'acquisition d'un avion Cessna 177 Cardinal, embauche un pilote et un mécanicien et crée Heurtier Aviation. Il développe ainsi le second volet de son entreprise, proposant ses vues aériennes auprès de clients potentiels.

En 1976, il décide de se séparer du volet industriel, pour ne conserver que la photographie aérienne. L'un de ses photographes, Michel Bernard, rachète cette part et fonde la société Photo industrielle Bernard. La société dépose le bilan dans les années 1980, laissant près de 27 000 clichés acquis et conservés par le Musée de Bretagne.

Laurence Prod'homme, conservatrice du patrimoine, décembre 2020

Musée d'histoire et de société, le **MUSÉE DE BRETAGNE** conserve des collections allant de la préhistoire à nos jours.

Les fonds iconographiques sont particulièrement riches et la photographie y occupe une place essentielle, avec un fonds de plus de 500 000 négatifs et 13 000 tirages. Depuis 2017, le Musée de Bretagne s'est engagé dans une politique volontariste de mise en ligne et partage de ses fonds, dans le respect du droit de la propriété intellectuelle. Plus visibles grâce au portail des collections, ces fonds seront ainsi mieux identifiés, documentés et valorisés, tel est le pari du musée sur l'avenir.

www.collections.musee-bretagne.fr

Montréal au travail
DU 17 AVRIL AU 20 JUIN 2021 | CRAMOISY

Cette exposition est présentée en partenariat avec le Musée McCord à Montréal.



Grâce à des photographies de la collection du Musée McCord, il est possible de franchir la porte de certains des établissements où travaillaient les Montréalais dans les premières décennies du vingtième siècle, de revenir dans le passé pour découvrir les lieux et l'atmosphère dans lesquels les hommes et les femmes de cette époque exerçaient leurs métiers.

Cette incursion dans les espaces de travail d'autrefois nous permet de constater que même si certaines des occupations illustrées existent toujours, les conditions de travail ont radicalement changé. Ces images montrent aussi la concentration de l'activité économique de Montréal dans le secteur qui constitue aujourd'hui l'arrondissement Ville-Marie.

Le **MUSÉE McCORD** est le musée de tous les Montréalais, un musée d'histoire sociale qui célèbre la vie à Montréal, d'hier et d'aujourd'hui : son histoire, ses gens, son monde, ses communautés. Ouvert sur la ville et sur le monde, il présente des expositions stimulantes ainsi que des activités éducatives et culturelles qui interpellent les gens d'ici et d'ailleurs en posant un regard actuel sur l'histoire.

Il abrite l'une des plus importantes collections historiques en Amérique du Nord composée de plus de 1 500 000 artefacts, dont les collections « Costume, mode et textiles », « Photographie », « Cultures autochtones », « Art documentaire », « Culture matérielle » et « Archives ».

www.musee-mccord.qc.ca/fr/collections/photographie



Lucas **CASTEL**, Morgane **DELFOSE** Carte blanche en entreprise DU **17 AVRIL** AU **20 JUIN 2021** | **CREIL**

L'entreprise innove et cherche naturellement à se renouveler, elle se doit de porter un regard inventif sur le monde afin de résister à la concurrence mondialisée. L'artiste perçoit lui aussi le monde à sa manière et invente de nouvelles formes qu'il utilise pour nous proposer sa perception de notre environnement.

Faire se rencontrer la jeunesse de la création et le monde de l'entreprise, c'est créer des ponts entre des univers qui ne dialoguent pas forcément. Le principe de cette résidence artistique est de permettre à un jeune photographe de rentrer en immersion dans une entreprise et de porter un regard personnel sur le monde du travail et sur l'environnement de celle-ci.

Pour cette édition, la résidence est confiée à deux jeunes photographes : Lucas **CASTEL** et Morgane **DELFOSE**, tous deux diplômés du Septantecinq à Bruxelles.

Nous remercions chaleureusement les entreprises qui, en ouvrant leurs portes, participent à la mise en place d'une mémoire collective au sein de la cité. La réussite d'un tel partenariat réside dans la volonté des entreprises à laisser s'exercer la liberté du regard du photographe.

Créée en 1962, l'entreprise **CARTONNAGES BAZIN**, installée à Villers-Saint-Paul, réalise la conception, les prototypes et la fabrication d'emballages carton sur mesure (compact ou ondulé) en petite et moyenne série.

Ses principales références sont des industriels et des distributeurs de toutes tailles et de tous secteurs d'activité (luxe, industrie lourde, BTP, médical,...).

« Nos points forts savoir faire, proximité, réactivité et qualité ».

<https://cartonnages-bazin60.business.site>



Classée Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV), la **CLOUTERIE RIVIERRE** est l'un des derniers témoins du bassin industriel creillois encore en activité avec ses 325 machines à clous vieilles de plus de 120 ans. Depuis 1888, cette usine ne cesse d'innover, d'évoluer et de se développer au fil des ans en captant de nouveaux marchés en France et l'international grâce à plus de 2 800 références et fabrications sur-mesure d'exception. Ses clients sont des particuliers et des professionnels de secteurs très variés : la maroquinerie, les chantiers navals, les jouets en bois, le modélisme, la tapisserie... Clous, pointes et semences 100 % made in Oise se retrouvent sur des produits du monde entier.

Profitez des visites guidées du mercredi pour les individuels, des visites en semaine pour les groupes et des quelques jours d'ouverture en week-end pour venir à la rencontre des hommes et des femmes qui font de cette usine, une entreprise exceptionnelle.

www.clous.eu

www.clous-rivierre.com



LIB FERROVIAIRE à Montataire

C'est une toute nouvelle entreprise qui a ouvert ses portes en novembre 2020 sur le site d'Arcelor Mittal de Montataire. Elle est spécialisée dans la fabrication de traverses en béton pour son principal client, la SNCF. C'est la 2^{ème} entreprise de Lib Ferroviaire installée en France après Vers-Pont-du-Gard. Elle a comme principale mission de fournir les futurs chantiers de rénovation du réseau SNCF du Grand Paris et du Nord de la France. L'entreprise débute son activité avec des perspectives de développement intéressantes pour l'emploi local.



Fondée en 1961, **STOKOMANI** est une enseigne de déstockage de grandes marques pour toute la famille. Les 124 points de vente situés partout en France proposent une offre articulée autour de 6 univers : la mode, l'hygiène-beauté, la décoration, les articles pour la maison, les jouets et les produits saisonniers. La stratégie consiste à proposer de nombreux arrivages saisonniers, à des prix très attractifs tout au long de l'année. Sur le marché des déstockeurs, Stokomani se différencie par la puissance de son réseau et la taille de ses surfaces de vente. Le confort d'achat des visiteurs y est primordial. Le merchandising et la signalétique créent un espace qualitatif, à la hauteur des grandes marques distribuées.

www.stokomani.fr



LA MÉDIATION CULTURELLE

VISITES | SUPPORTS PÉDAGOGIQUES | FORMATION

Depuis la première édition d'Usimages, l'accompagnement des publics dans la découverte des arts visuels et dans la lecture des images est au cœur des préoccupations du pôle photographique et de l'Agglomération Creil Sud Oise. Un programme de médiation culturelle, consistant à développer l'éducation à l'image, notamment via des actions pédagogiques, est mis en place sous différentes formes pendant la durée de la manifestation.



Exposition Christiane Eisler et Silke Geister à Cramoisy, rencontre avec les artistes - Usimages 2019

LES VISITES

Dans chaque commune il est proposé pendant les deux mois du festival, une **journée de découverte** des expositions avec la médiatrice culturelle du pôle photographique, à destination des écoles et de groupes constitués et identifiés par les communes. Ces visites guidées d'expositions sont un premier pas vers l'analyse et la compréhension des œuvres.

Des **visites commentées des expositions** sont proposées pour des groupes constitués dans différents lieux d'expositions.

Ces visites sont gratuites sur inscription auprès de : expositions@diaphane.org

Une visite pour un ticket de bus permet de découvrir en autonomie plusieurs expositions sur une demi-journée en empruntant le réseau de bus de ville.

À vélo en partenariat avec l'Association des usagers du vélo, des voies vertes et véloroutes des Vallées de l'Oise (AU5V). Les participants découvrent les expositions, accompagnés d'un médiateur culturel.

Ce parcours est accessible à tous et effectué à allure modérée, les familles sont les bienvenues (les mineurs doivent être accompagnés).

LES SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

Un dossier pédagogique, téléchargeable sur le site www.creilsudoise/usimages, permet aux enseignants de préparer leur visite et de se rendre dans les lieux d'exposition avec leur classe, en autonomie.

Des livrets-jeux pour enfants sont également à la disposition des visiteurs lorsque les espaces d'exposition disposent en proximité d'un lieu fermé.

Ils peuvent également être téléchargés sur le site www.creilsudoise/usimages.

LES FORMATIONS POUR LES ENSEIGNANTS

Diaphane propose une à deux formations destinées aux enseignants.

Ces temps d'échanges permettent de présenter les dispositifs pédagogiques proposés par Diaphane et nourrissent une réflexion commune sur les enjeux de l'éducation à l'image.

ROUSSELOY
Contingency Plans
Mattia **BALSAMINI**
Étang à côté de la salle des fêtes

NOGENT-SUR-OISE
La société Créations artistiques
HEURTIER
*en partenariat avec
le Musée de Bretagne*
Abords du Gymnasion

MONTATAIRE
LDPE - Polyéthylène à basse densité
Eugenijus **BARZDŽIUS**
Coulée Verte

SAINT-VAAST-LÈS-MELLO
Office
Lars **TUNBJÖRK**
Place de la Mairie

MAYSEL
On n'est pas des robots
Ouvrières et ouvriers de la logistique
Cécile **CUNY**
Nathalie **MOHADJER**,
Hortense **SOICHET**
Place derrière la mairie

CRAMOISY
Montréal au travail
*en partenariat avec
le Musée McCORD à Montréal*
Carrière à l'entrée du village

THIVERNY
Post Industrial Stories - The Last Shift
Ioana **CÎRLIG**
Place Roger Salengro

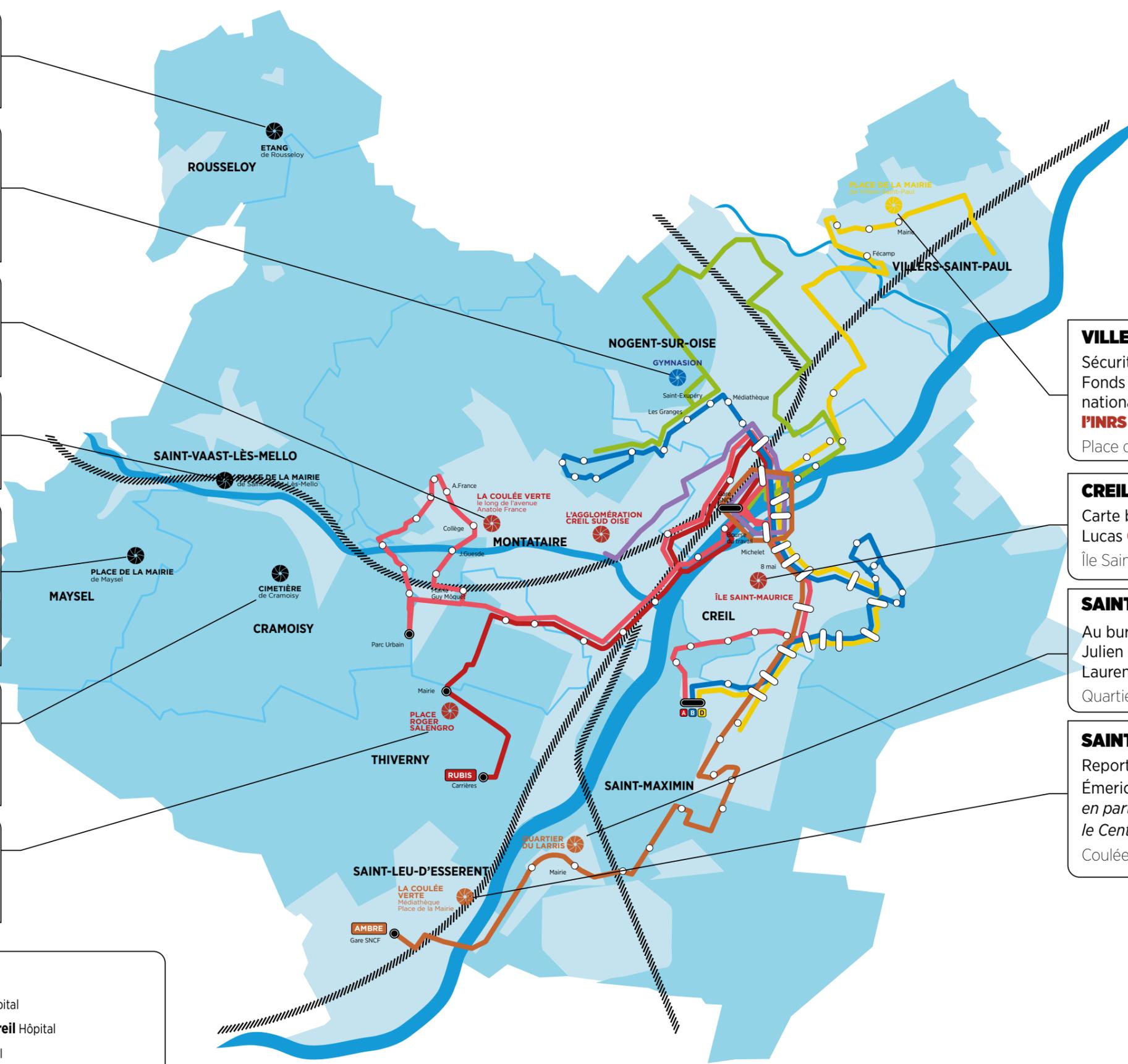
VILLERS-SAINTE-PAUL
Sécurité, l'affaire de tous
Fonds photographique de l'Institut
national de recherche et de sécurité
l'INRS
Place de la Mairie

CREIL
Carte blanche en entreprises
Lucas **CASTEL**, Morgane **DELFOSE**
Île Saint-Maurice

SAINT-MAXIMIN
Au bureau
Julien **BENARD**, Émeric **FEHER**,
Laurent **GÉLISE**, Yannick **LABROUSSE**
Quartier du Larris

SAINT-LEU-D'ESSERENT
Reportages industriels
Émeric **FEHER** (1904-1966)
*en partenariat avec
le Centre des monuments nationaux*
Coulée Verte

- Ligne **A** Montataire Mairie - Creil Hôpital
- Ligne **B** Nogent-sur-Oise Herriot - Creil Hôpital
- Ligne **C** Nogent-sur-Oise Saint-Exupéry - Creil Hôpital
- Ligne **D** Villers-Saint-Paul Z.I. - Creil Hôpital
- Ligne **E** Montataire Zola - Creil Gare SNCF
- Ligne **Ambre** : Creil Gare SNCF - Saint-Leu-d'Esserent Gare SNCF
- Ligne **Rubis** : Creil Gare SNCF - Montataire Gare SNCF



Les **PARTENAIRES**

Usimages, biennale de la photographie du patrimoine industriel, est organisée par l'Agglomération Creil Sud Oise (ACSO) et programmée et mise en œuvre par Diaphane, pôle photographique en Hauts-de-France.



Les partenaires institutionnels



Les partenaires des expositions



Les partenaires internationaux



Les autres partenaires



Coordination générale
Agglomération Creil Sud Oise

Service Action Culturelle et Sportive Delphine Rochelle

Direction de la Communication et des Relations extérieures
Pascaline Laprun

L'équipe Diaphane
Pôle photographique en Hauts-de-France pour Usimages

Direction artistique Fred Boucher

Médiation Claudia Baldus

Coordination des projets éducatifs MéliSSa Cuignet

Administration Aurélie Michel

Communication Charlotte Cornu

Scénographie Pascal Bruandet

Dossier de presse Nathalie Saillard

Relations presse Nathalie Dran

